

Le
pro-
meneur
un peu
curieux
qui s'éga-
rait

Mouchy le
Châtel, petit
village entre
Noailles et Mouy,
jusqu'en 1961, pou-
vait espérer si sa vue et
sa curiosité le lui permet-
tait de l'imaginer. Depuis
1961 bien des événements
malheureux se sont passés
A la suite d'une demande l'O.
R.T.F. nous faisait connaître dans
son journal télévisé régional en 1965
une présentation de ce qu'il est encore
de nos jours facile a retrouver et admirer
une entrée principale de ce merveilleux châ-
teau ; une grille monumentale avec ses piliers
et les cariatides sculptées, ce qu'il reste de la
maison du concierge aujourd'hui abandonnée, ce
qui est bien dommage.
Mais le XX^e siècle a ses raisons qui font fi des char-
mes, des légendes et de la grandeur de l'histoire, si un
tel château constituait une véritable fortune, il nécessi-
tait pour sa survie une autre plus grande fortune, qui de
notre temps deviendrait un rêve.

Le château avait beaucoup souffert de la dernière guerre,
l'occupation allemande, l'avait meurtri, comme bien d'autres.
Le temps se chargea du reste dans son œuvre et le plus grand
ennemi l'humidité. Les pièces d'apparat étaient inchauf-
fables par leur volume, leur nombre et leur conception et
un champignon microscopique, le Mérulius ravageaient pou-
tres et planchers. Les toitures étaient très endommagées
et certaines fléchissaient, le tout demandait presque d'ur-
gence des travaux considérables que seul un Versailles pou-
vait se permettre une telle dépense.

Donc, le Duc de Mouchy se trouvait devant bien des
problèmes et dut prendre une décision grave, restés avec
ce qui deviendrait une ruine, la détruire pour construire
une autre demeure confortable. Il opta donc pour cette
deuxième solution. (1) Bien sûr il y eut beaucoup d'in-
quiétudes, les amateurs d'art, l'histoire également tout ris-
quait une bonne fois de disparaître. Après étude du projet
de remise en état du tout, l'on décida de conserver la
tour dont l'origine remonte au Moyen-Age, nous en repar-
lerons après, et dont la solidité telle qu'elle résista au pie
des différents démolisseurs. Chose curieuse et imprévue ;
elle constitue par sa situation un support enviable pour
l'antenne de télévision et très bien dissimulée. Les habi-
tants du village s'alarmèrent lors de la destruction dans le
château de Mouchy. C'était le moment de constituer en
retard des archives, photographies de toutes ces belles
façades, sculptures, des croquis, des peintures furent faites,
car les travaux de démolition, les bulldozers, les explosifs
mirent au néant tous les sentiments inscrits dans les pierres
à travers les siècles.

Les pierres furent vendues pour la construction des
pavillons « Couraut » d'autres furent vendues à la salle des
ventes de Beauvais.

Mouchy le Chatel (on a prononcé « Moucy » jusqu'au
XVII^e siècle fut une des principales baronnies du Beau-
vaisis, c'était une des plus anciennes. Elle avait dans sa
dépendances plusieurs autres terres considérables.

Mouchy fut à une époque reculée une ville for-
tifiée, mais elle fut brûlée et son château détruit par le roi
de France Louis VI le Gros.

Nous trouvons dans la vie de Louis le Gros, attri-
buée à l'abbé Suger (2), le récit de cet important événement
et n'eut jamais de repos qu'il n'eut contraint devant le roi
chard, dûment sommé, à comparaître au château de
Poissy devant le roi son père, et à l'en remettre à son juge-
ment. Bouchard, ayant perdu sa cause, refusa de se sou-
mettre à la condamnation prononcée contre lui, et
se retira sans qu'on le retint prisonnier, ce que n'eut

MOUCHY

LE

CHATEL

permis la coutume des Français ; mais tous les maux
et calamités dont la désobéissance royale a droit de punir,
la désobéissance des sujets, il les éprouva bien vite. En
effet le jeune et beau prince se porta sur le champ contre
lui et contre ses criminels confédérés. Mathieu, comte de
Beaumont, et Dreux de Mouchy le Chatel hommes ardents
et belliqueux qu'il avait attiré à son parti. Dévastant les
terres de ce même Bouchard, renversant de fond en comble
les bâtiments d'exploitation et les petits forts, à l'excepti-
on du château Louis désola le pays et le ruina par l'in-
cendie la famine et le glaive, de plus comme les ennemis
s'efforçaient de se défendre dans le château, il en forma
le siège et ce fut un des premiers exploits du belliqueux
adversaire de la féodalité.

Louis, ce jeune héros qui, se conciliant tous les cœurs
et d'une bonté qui le faisait regarder par certaines gens
comme un homme simple était parvenu à l'adolescence
et, se montrait déjà pour le royaume de son père un
défenseur illustre et courageux.

Vers ce temps il arriva qu'entre le vénérable Adam,
Abbé de St-Denis, et Bouchard, noble homme seigneur de
Montmorency, s'élevèrent, en raison de quelques coutumes,
certaines discussions qui s'échauffèrent si fort, et en vinrent
malheureusement à un tel excès d'irritation que, l'esprit
de révolte fut tel les deux parties se combattirent par les
armes, la guerre et l'incendie.

Puis un certain calme se fit jusqu'en 1195. La fille
de Dreux seigneur de Mouchy, Edine fonde alors une cha-
pelle dans l'église collégiale de Mouchy. En 1207, elle
épouse en secondes noces Dreux et Mouchy passe aux mains
de son fils Jean 1^{er} comte de Trie, qui paraît seulement
dans quelques actes de propriété en 1212.

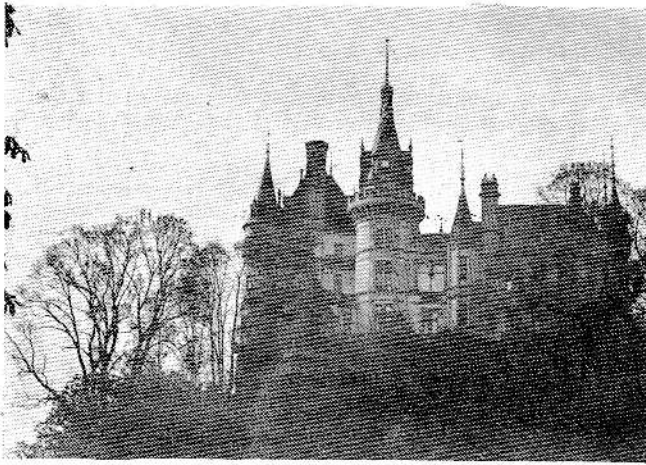
Jean II seigneur de Trie et de Mouchy, combat à
Bouvines auprès de Philippe Auguste. Son fils aîné Mathieu,
seigneur de Trie et de Mouchy, succède au comte de
Dammartin, dispute à la couronne la châtellerie de Mouchy
dont la propriété lui est confirmée par arrêt en 1267.

1/

Durant ces dernières années, un scandale à la radio concernant des
milliards prévus pour une restaurations des deux châteaux de
Villarcieux situés dans la région de Magny en Vexin un procès est en
cours, la première victime le propriétaire avait recherché, selon
l'importance des travaux envisagés plusieurs milliards anciens,
trouvés l'aide chez des particuliers qui furent les secondes victimes,
cela du à la malhonnêteté d'un notaire qui escroqua les dites sommes
à son profit, en plus le mobilier de ce château fut pillé, c'est
tellement à la mode de nos jours, mobilier de stèle d'époque
puisque'il vit la jeunesse de Ninon, la jeune Françoise D'Aubigné
et Madame Searron.

Son second fils rend les seigneur de Trie et de Dammartin possesseurs de Mouchy le Châtel, son troisième fils, sénéchal de Toulouse et d'Albigeois, devient seigneur de Mouchy, et soutient à ce sujet de longs procès contre son frère le comte de Dammartin.

Le troisième fils du sénéchal, Jean, chanoine de l'église de Mouchy, lui succède dans la seigneurie de ce lieu, et en fait don à Renaud de Trie, seigneur de Plessis et de Mouchy, surnommé **Patrouillard**. Il confirme en 1366 aux chanoines de Mouchy, toutes les donations qui leur ont été



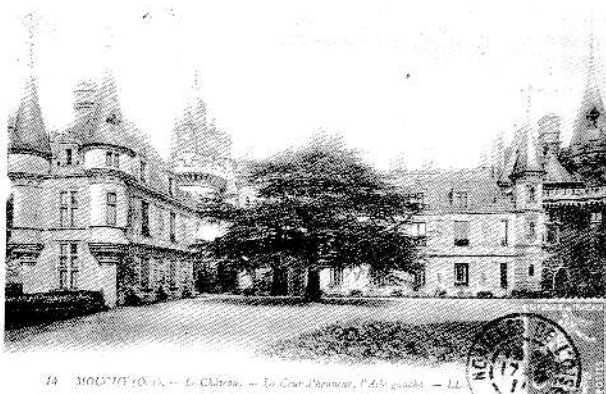
Château de Mouchy le Chatel (1926)

faites par les seigneurs qui l'ont précédé et, en cas d'extinction de la descendance de Renaud de Trie, attribue la châtellenie de Mouchy à son cousin Mathieu de Trie, seigneur de Serifontaine. Ce seigneur en hérité, et sa postérité, et sa postérité conserve Mouchy jusqu'à Philippe de Trie, seigneur de Rouleboise, dont la fille unique, Robine de Trie, l'apporte en dot à Thibault de Maricourt. On a trouvé dans les souterrains du château de Mouchy une inscription portant le nom et les armes de Jehau de Maricourt, seigneur de Mouchy en 1482.

Moucyou Mouchy le Châtel passa, suivant toutes les probabilités, de la famille de Maricourt dans celle des Noailles par la fille du président Boyer, qui épousa le duc Jules de Noailles, où par une acquisition de ce seigneur. Les premiers actes de leur propriété datent de l'année 1666.

La château de Mouchy, depuis sa destruction par Louis VI, bien que reconstruit deux fois (la dernière au seizième siècle) ne reprit jamais son importance. L'église collégiale fondée par les premiers barons et adossée au château conserva toujours la sienne; douze chanoines y étaient attachés Mouchy avait aussi un Hotel Dieu et une maladrerie, l'un et l'autre créés par les anciens seigneurs.

Philippe de Noailles, maréchal Duc de Mouchy, renouvela les statuts du chapitre et les fit approuver en Parlement, en 1782. Il avait augmenté les revenus de l'hospice par une donation. En 1794, il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire en même temps que la maréchale née d'Arpajon. La Duchesse de Duras, leur fille, fut sauvée par le



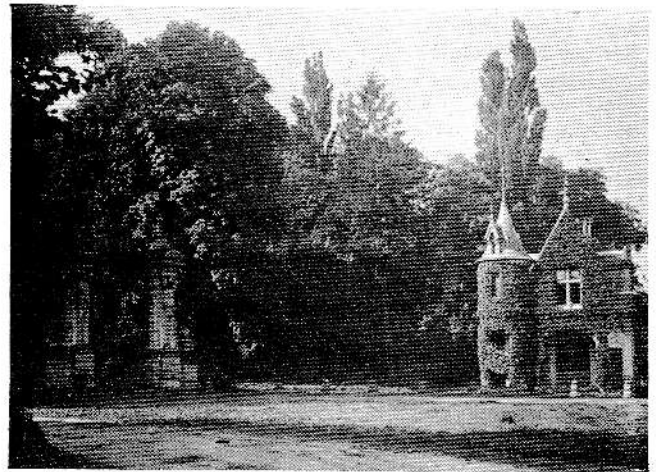
14 MOUCHY (Oise). — Le Château. — La Cour d'honneur, l'été, vu du sud. — L.L.

9 thermidor. Elle n'émigra point et conserva à son frère, le Prince de Poix, la terre de Mouchy. Ce dernier s'y établit avec sa famille après sa rentrée en France. Son fils aîné, le Duc de Mouchy en hérita la laissa à sa fille, la vicomtesse de Noailles, qui elle-même la transmit à sa fille, mariée au Duc de Mouchy son cousin germain.

A cette époque, Mouchy, présentait d'aspect d'une vaste demeure aux façades froides et trop d'épouvues d'agrément, quoique coupées en lignes pittoresques par des saillies de tourelles et de nombreux avant corps. En 1856 la Duchesse de Mouchy avait donné, avant de mourir, l'ordre d'une restauration ou plutôt d'une création nouvelle de Mouchy. Avec une intelligence et une libéralité, qui à cette époque plus que dans tout autre temps méritait d'être citée avec éloge. Mme de Mouchy livra pendant cinq ans son château aux ouvriers et aux artistes. L'architecte, M. Destailleurs, transforma les bâtiments nus et sans ornements en splendides constructions de la renaissance. La façade que l'on pouvait encore admirer au début de ce siècle avait été l'objet des soins les plus minutieux. Destinés à être de très près, les détails de la sculpture ont été exécutés avec un fini qui fait honneur à M. Lienard.

Au premier étage des trophées, de guerre, de chasse, d'art garnissaient les vides qui séparent les fenêtres; au rez-de-chaussée, les trumeaux sont décorés de bustes des rois de France (3) sous lesquels les Noailles se sont illustrés, des marches de couleur, des vases de bronze, mêlés aux sculptures de cette façade, en complétaient la magnifique décoration. Les colonnes du paristyle étaient surmontées de groupes d'enfants, exécutés par un habile artiste M. Moreau.

Le château de Mouchy possède une nombreuse collection de portraits d'hommes célèbres de tous les temps sur-



Château de Mouchy le Chatel (1926)

tout du siècle de Louis XIV. Plusieurs de ces portraits sont des œuvres de maîtres (4). La salle de billard est ornée de quatre panneaux peints par la reine Marie Leckzinka et légués par elle à la maréchale de Mouchy sa dame d'honneur.

2/

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, recueillis par M. Guizot.

3/

Bustes places sur la façade du château de Mouchy, François I — Henri II — Henri IV — Louis XIII — Louis XIV — Louis XV — Louis XVI — Napoléon 1^{er}.

4/

Il existe un catalogue des portraits du château de Mouchy à la bibliothèque de la société académique de Beauvais qui dénombre plusieurs centaines de peinture (333) et des bustes.

D'autres richesses d'art ajoutent à la splendeur de Mouchy, entre autres, une belle collection d'émaux anciens, de miniatures etc... des armes, des bronzes précieux, ouvrage inestimable en cristal de roche, garni d'une monture en vermeil émaillé.

Il y a en outre, à Mouchy, une bibliothèque de vingt mille volumes et de précieuses archives renfermant des manuscrits et des autographes venus pour la plupart des papiers de la maison de Noailles et de Madame de Maintenon.

L'église de Mouchy est contemporaine des plus anciennes parties du château, auquel elle sert de chapelle et qui fut restaurée au siècle dernier. A côté de l'église se trouve le caveau de la famille de Noailles.

Roger Tabary.

au jeu d'une pièce de Moréas - Typhigène
en Aulide, si j'ai bonne mémoire; Mouchy
où j'ai été reçu par le Duc de Mouchy lui-
même, qui détenait une fameuse bibliothèque,
et le coïssé où prirent place lors de leur
mariage, Napoléon III et Eugénie de
Montijo; et que, amusant détail, donnait
des cigarettes à savourer à une chevrete
de son parc; l'église-marché de Senlis;
le retable de Marissal; la Maladrerie
de St-Sazare, la chapelle St-Frambourg;
Milly-sur-Thérain qui a maintenant
son histoire de ses origines à nos jours; toutes
choses dont vous m'entretenez fort bien.

Extrait d'une lettre de mon ami M. Fauqueux Charles

ARTISANAT

*De
belles
portes
à
utiliser
et
à
sauver*

On trouve dans toutes les ventes ou chez les brocanteurs, des armoires anciennes très abîmées. Ce qui survit dans ces meubles, ce sont les portes. Or, il est très facile de les bien utiliser.

PREMIERS CAS : Seules, les portes sont valables.

Avant tout, démonter la porte, en prenant soin de récupérer entièrement les gonds du coffre de l'armoire.

Nettoyer les gonds au papier de verre et les cirer.

Nettoyer le bois en profondeur avec de l'essence de térébenthine, le cirer quand il est sec.

Poser chaque battant de porte sur celui d'un placard ordinaire en le vissant par l'intérieur sur celui-ci. Prendre bien soin que les vis soient assez courtes pour ne pas traverser le bois ancien.

Les portes de placard ont des dimensions standardisées, le plus souvent, 70 cm. Une porte d'armoire mesure entre 60 et 65 cm de large suivant sa taille.

Si, ce qui est souvent le cas, vos deux portes sont plus étroites que le placard,

découvrez les également de chaque côté, mais veillez à ce qu'elles se juxtaposent au milieu comme dans leur première vie d'armoire.

SECOND CAS : La corniche et les montants sont encore bons.

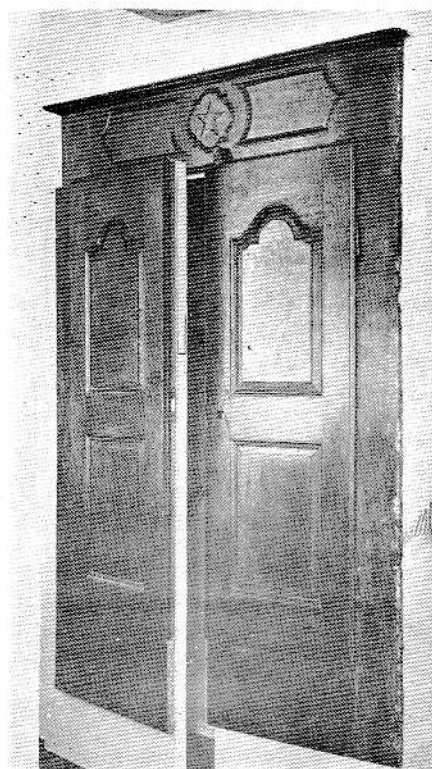
Dans ce cas, prenez le soin de vous adresser à un ébéniste ou à un réparateur de meubles anciens, qui, suivant les dimensions de votre rangement et celles de vos éléments anciens fera un découpage :

Corniche et bandeau au-dessus du placard, montants et porte sur les battants, et ceci sans rupture de continuité avec le dessus, la coupure devenant une simple fente, un raccord entre les deux corps du meuble.

DES IDEES EXEMPLAIRES : Ce style de réalisation est parfaitement adapté dans une pièce où murs et portes sont gainés de jute ou d'un tissu de lin.

Autre possibilité : une peinture satinée mate.

Dans l'un et l'autre cas, il importe que les baguettes servant généralement de couvre-joints aux chambranles des placards, soient supprimées et ces joints parfaitement mastiqués ou cachés par le tissu.



Intéressante application de portes anciennes.